

**RÉJOUISEZ-VOUS CAR VOTRE RÉCOMPENSE EST GRANDE DANS LES CIEUX - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

***Mt 5, 1-12***

***(En ce temps-là,) voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :***

***« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.***

***Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.***

***Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.***

***Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.***

***Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.***

***Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.***

***Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.***

***Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux***

***Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »***

La nouvelle relation d'amour entre Dieu et son peuple a besoin d'une nouvelle alliance. C'est ce que nous présente Matthieu dans son évangile au chapitre 5 avec les béatitudes.

L'évangéliste présente Jésus placé sur "la" montagne. L'article défini indique qu'il ne s'agit pas de n'importe quel montagne, mais une montagne déjà connue. Il veut représenté la montagne où Moïse a reçu de Dieu l'alliance avec le peuple d'Israël.

Eh bien maintenant c'est Jésus lui-même qui présente une nouvelle alliance, lui qui ne reçoit rien de Dieu car il est Dieu, que l'évangéliste a présenté comme étant "Dieu avec nous". Moïse le serviteur du Seigneur avait imposé une alliance entre des serviteurs et leur Seigneur, basée sur l'obéissance. Jésus, qui n'est pas serviteur du Seigneur mais "Fils de Dieu", propose une alliance entre des fils avec leur Père basée sur l'accueil et la pratique de son amour.

Et puis Jésus prenant la parole énumère les béatitudes. L'évangéliste a soigné de manière toute particulière ce texte avec ses huit béatitudes. Pourquoi huit ? Jésus est ressuscité le premier jour de la semaine, c'est à dire le huitième jour. Dans les premières communautés chrétiennes ce chiffre huit a toujours indiqué la vie capable de traverser la mort. Le chiffre huit est celui de la résurrection.

Alors l'évangéliste qui a dans l'esprit le décalogue de Moïse, présente l'alternative que sont les béatitudes. Alors que l'accueil et la pratique du décalogue garanti une longue vie sur cette terre, l'accueil et la pratique

des béatitudes garanti une vie tellement forte, tellement puissante qu'elle ne sera interrompue même pas par la mort.

Or, en plus, l'évangéliste calcule le nombre de parole qu'il emploie pour composer son texte, selon un style de l'époque. 72 paroles composent les béatitudes. Pourquoi 72 ? Parce que selon le livre de la Genèse c'était le nombre des peuples païens connus. Alors que le décalogue était exclusivement pour le peuple d'Israël, les béatitudes sont pour toute l'humanité.

Ensuite, le décalogue s'ouvre avec l'affirmation, la revendication de Dieu comme unique Seigneur de son peuple, voilà pourquoi la première béatitude est différente des autres car son verbe est au présent. C'est le choix du Père comme unique Dieu.

Dans le décalogue, les trois premiers commandements qui étaient exclusifs du peuple d'Israël, étaient des obligations absolues envers Dieu. Dans les béatitudes il n'y a aucunes obligations envers Dieu car Jésus est Dieu avec nous. Dieu s'est fait homme et il n'y a qu'à aller avec lui et comme lui vers l'humanité. C'est ainsi qu'en premier lieu ce sont des situations de souffrance de l'humanité qui sont énumérés avec des possibles réponses de Dieu et de son peuple.

Le décalogue continuait avec sept commandements qui regardent des comportements envers les hommes, eh bien dans les béatitudes il n'y a aucun devoirs envers les hommes car ils ont déjà été exprimés, mais l'action de Dieu dans la communauté qui accueille les béatitudes.

Et alors, en accueillant les béatitudes une floraison d'attitudes divers poussera mais non comme qualité particulière de la personne sinon comme comportements reconnaissables chez ceux qui, à travers l'accueil des béatitudes, seront à leur tour miséricordieux. Comme le Père est miséricordieux, ils auront le cœur pur, ils seront artisans de paix.

Et enfin, la dernière béatitude a le verbe au présent comme la première. L'accueil et la fidélité à la béatitude ne portera pas aux applaudissement mais à la persécution. De même que le choix de la première béatitude, celle de la décision de partager joyeusement et librement avec les autres, ne comporte pas d'effets négatifs car Dieu prendra soin de ces personnes, de même pour la dernière béatitude, celle des persécutions sera atténuée par le fait que Dieu aura soin de ces personnes.

La béatitude initiale se réfère au dernier commandement qui était celui de ne pas désirer le bien des autres. Eh bien la première béatitude concerne le désir que l'autre ait le même bien que toi.

Ceci est la nouveauté du règne que Jésus est venu porter.